

Lecture : Le théâtre — Texte et représentation

Français · 4ème
Contrôle n°1 · 55 min · sur 20

Exercice 1 — Ce qui n'existe qu'au théâtre

4 pts 10 min

*Employer les notions propres au genre théâtral***Réponds à chaque question.****LA RÈGLE DU COURS**

Au théâtre, une parole a toujours deux destinataires à la fois, et c'est de là que viennent plusieurs procédés que le roman ne connaît pas. Le dialogue, de son côté, ne se contente jamais de faire circuler des informations.

1. Comment nomme-t-on le fait qu'un personnage s'adresse à un autre et au public à la fois ? (1 pt)

La double énonciation

→ Rien de tel n'existe dans le roman, où le narrateur s'interpose.

2. Qu'est-ce qu'un aparté ? (1 pt)

Une réplique que les autres personnages n'entendent pas, mais que le public entend.

→ Il n'est possible que grâce à la double énonciation.

3. Qu'appelle-t-on l'ironie dramatique ? (1 pt)

Le fait que le public sache ce qu'un personnage ignore.

→ Chaque parole du personnage prend alors un sens qu'il ne soupçonne pas.

4. Cite deux fonctions du dialogue théâtral autres que renseigner le spectateur. (1 pt)

Affronter deux volontés, et séduire.

→ Il sert aussi à avouer ce qu'on aurait voulu taire. Repérer sa fonction, c'est repérer l'enjeu.

Exercice 2 — La construction de la pièce

4 pts 11 min

*Analyser la construction d'une pièce***Réponds à chaque question.****LA RÈGLE DU COURS**

Les premières scènes doivent instruire la salle sans en avoir l'air. Ensuite chaque acte resserre, jusqu'au moment où le conflit n'a plus d'issue — puis jusqu'à celui où il en trouve une.

1. Que doit apprendre au spectateur une scène d'exposition ? (1 pt)

Qui sont les personnages, où l'on se trouve, et quel problème va se poser.

→ Le tout sans qu'il s'en aperçoive : c'est la contrainte du procédé.

2. Pourquoi un personnage y explique-t-il souvent à un autre ce que celui-ci sait déjà ? (1 pt)

Parce que le vrai destinataire est la salle.

→ C'est la double énonciation mise au service de l'information.

3. Qu'appelle-t-on le nœud d'une pièce ? (1 pt)

Le moment où le conflit devient inextricable.

→ Chaque acte qui précède a fermé une issue possible.

4. Comment se dénoue une comédie ? Et une tragédie ? (1 pt)

Par un mariage ; par une mort.

→ Le dénouement est le moment où le conflit se résout, dans un sens ou dans l'autre.

Exercice 3 — Les ressorts du comique

5 pts 13 min

Nommer un ressort du comique

Nomme le ressort du comique employé.

LA RÈGLE DU COURS

Le rire ne vient jamais de nulle part : il se fabrique. Cinq procédés reviennent constamment, et les nommer vaut mieux que constater l'effet produit.

1. Deux personnages parlent sans savoir qu'ils ne parlent pas de la même chose. (1 pt)

Le quiproquo

→ Le public, lui, voit les deux sens à la fois : c'est encore la double énonciation.

2. Un même mot revient à chaque réplique d'un personnage. (1 pt)

La répétition

→ Elle rend le personnage mécanique, et c'est cette mécanique qui fait rire.

3. Un personnage déforme les mots et parle avec un accent marqué. (1 pt)

Le comique de mots

→ Il joue sur la matière même du langage, non sur la situation.

4. Cite un cinquième ressort, en dehors de ceux déjà nommés et de l'exagération. (1 pt)

Le comique de gestes

→ Chutes, coups de bâton, mouvements désordonnés : il ne passe pas par le texte.

5. Pourquoi nommer le ressort plutôt que dire que la scène est amusante ? (1 pt)

Parce que nommer le ressort montre comment le rire est fabriqué.

→ Constater l'effet ne prouve pas qu'on a compris le procédé.

Exercice 4 — Tragique, pathétique, et les trois unités

4 pts 12 min

Distinguer les registres et situer la règle des trois unités

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Deux registres se ressemblent et ne disent pas la même chose : l'un suppose qu'aucune issue n'existait, l'autre cherche seulement à émouvoir. Par ailleurs, le théâtre classique s'imposait une contrainte que le romantisme a rejetée.

1. Quelle est la règle des trois unités ? (1 pt)

Une seule action, en un seul lieu, en une seule journée.

→ Elle était justifiée au nom de la vraisemblance.

2. Qui la rejette, et dans quel texte ? (1 pt)

Hugo, dans la préface de *Cromwell*, en 1827.

→ Il objecte que la vie ne se déroule ni en un jour ni en un lieu.

3. Quelle différence y a-t-il entre le tragique et le pathétique ? (1 pt)

Le tragique suppose une fatalité contre laquelle le personnage ne peut rien ; le pathétique cherche seulement à émouvoir.

→ Un destin, des dieux, une malédiction : sans cela, il n'y a pas de tragique.

4. Quelle question permet de trancher entre les deux ? (1 pt)

Existait-il une issue pour le personnage ?

→ S'il aurait pu s'en sortir, ce n'est pas du tragique.

Repérer une analyse fausse et la corriger

Chaque réponse est mauvaise. Écris ce qu'il fallait répondre.

LA RÈGLE DU COURS

Trois fautes reviennent sans cesse. Une scène triste appelée tragique. Les didascalies sautées comme un détail technique. Et le rire constaté au lieu d'être expliqué.

1. « Cette scène est tragique : l'enfant est malade et le spectateur pleure. » (1 pt)

Elle est pathétique : rien n'indique qu'aucune issue n'était possible.

→ Le tragique demande une fatalité, pas seulement de la tristesse.

2. « Les didascalies ne sont que des indications techniques : on peut les sauter. » (1 pt)

Elles se lisent d'abord, et elles peuvent contredire la parole du personnage.

→ Un personnage qui dit « je vais très bien » sous une didascalie « en pleurant » dit le contraire.

3. Question : pourquoi cette scène fait-elle rire ? Réponse : « Parce qu'elle est drôle. » (1 pt)

Il fallait nommer le procédé qui fabrique le rire.

→ Quiproquo, répétition, exagération, comique de mots ou de gestes : l'un d'eux est à l'œuvre.

Barème — ce que le correcteur regarde

Les lignes chiffrées couvrent les 5 exercices et totalisent 20 points.

EXERCICE	ATTENDU	POINTS	POINT PERDU SI
Ex.1	Ce qui n'appartient qu'au théâtre, nommé exactement	4 points — 1 par question	L'aparté décrit sans qu'on dise à qui il échappe.
Ex.2	La construction de la pièce lue dans son ordre	4 points — 1 par question	Le nœud confondu avec le dénouement.
Ex.3	Le ressort du comique nommé	5 points — 1 par question	« C'est drôle » donné comme analyse : cela ne dit pas comment le rire est fabriqué.
Ex.4	Le tragique distingué du pathétique	4 points — 1 par question	Une scène triste appelée tragique alors qu'une issue existait.
Ex.5	L'erreur repérée, et la réponse juste donnée	3 points — 1 par ligne	Les didascalies traitées comme un détail technique.

ET MAINTENANT ?**16 à 20**

La lecture du théâtre est en place. Entraîne-toi maintenant à imaginer deux mises en scène d'une même réplique : c'est en voyant ce que le texte laisse ouvert qu'on comprend ce qu'il impose.

10 à 15

Refais l'exercice 3 : nommer le ressort du comique vaut le double d'une réponse qui dit seulement que la scène est amusante.

moins de 10

Reprends la fiche de cours et retiens la question du tragique : existait-il une issue ? Si oui, ce n'en est pas.